

- Lorsque la mise en place de l'UEM sera terminée (2002 ou par la suite), le marché mondial continuera d'être multipolarisé et d'offrir de nouvelles possibilités de diversification et de spéculation sur les devises. Même si une bonne part du continent européen sera régie par une monnaie unique, d'autres régions du globe pourront devenir d'importants centres économiques et financiers, par exemple la Chine, d'autres pays de l'Asie et la Russie.

L'investissement étranger direct (IED)

Certains ont affirmé que l'UEM attirera davantage de capitaux sous forme d'IED en Europe, au détriment du Canada. Pour examiner cet argument, nous devons nous attarder aux caractéristiques de l'IED et voir quels sont leurs liens avec l'Union monétaire.

- L'IED se présente comme des capitaux propres à long terme, patients et peu liquides. Ces investisseurs acceptent d'assumer un risque élevé et, en contrepartie, s'attendent à un rendement avantageux. La volatilité des taux de change à court terme (ou l'absence d'une telle volatilité, ce que l'UEM garantira) ne devrait pas avoir d'influence sur l'IED.
- L'IED a toujours été utilisé principalement par les entreprises pour obtenir un accès aux marchés indépendamment des barrières tarifaires ou autres. L'UEM ne modifiera pas l'accès aux marchés, car l'Europe constitue déjà une union douanière. Les économies réalisées à long terme sur les frais de transaction et qui accompagneront l'UEM se traduiront par des gains limités pour les entreprises de l'Union européenne et de l'étranger en Europe.
- Parmi les autres caractéristiques particulières de l'IDE, soulignons le fait qu'il est souvent motivé par le désir d'entreprises diverses d'établir des rapports stratégiques (intégration verticale ou horizontale) et qu'il donne accès à la technologie. Ni l'un ni l'autre de ces aspects n'est directement relié à l'UEM.

L'Union monétaire aura vraisemblablement peu d'effets directs, voire aucun, sur les mouvements de l'IED. De fait, à court terme, comme l'IED est très sensible à la stabilité des politiques en vigueur, l'UEM pourrait inciter certains investisseurs à attendre l'évolution de la situation, ce qui réduirait l'IED en Europe.

Deux sources pourraient avoir des répercussions indirectes. Premièrement, si l'UEM donne le coup d'envoi à d'autres réformes touchant la réglementation et les marchés en Europe qui feraient augmenter la rentabilité et les taux de croissance, peut-être l'IED serait-il attiré vers le continent. Cette situation (c'est-à-dire une Europe plus prospère grâce à l'augmentation des revenus et de la production) devrait être avantageuse en bout de ligne pour